

Fé.B.A.F asbl



bpost
PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Trimestriel n° 236
Janvier – février - mars 2018
Bureau de dépôt : 4430 Ans
Agrément n° : P912238

FEDERATION BELGE DES APHASIQUES FRANCOPHONES ASBL

Siège social :
Chaussée de Wavre, 1326 bte 9
1160 Bruxelles.

PAROLE CONTACTS

Fé.B.A.F. a.s.b.l.
Périodique Trimestriel
bureau de Dépôt
4430 Ans

Editeur responsable :
Mr Roland GULPEN
Rue de Vottem 22/023
4000 LIEGE.

<http://www.febaf.be>



Sommaire :

EDITO – Le mot de la Présidente :.....	Page 3
<i>Colette Choffray</i>	
Rubrique médicale et thérapeutique :.....	Page 4
<i>Colette Choffray</i>	
Jeux :.....	Page 6
Humour :.....	Page 8
La page du cinéma :.....	Page 9
<i>Jean-Claude Hoornaert</i>	
Nouvelle du groupe « Ensemble » Liège et environs.....	Page 11
<i>Christiane Henvaux</i>	
Nouveau en région liégeoise : Cap2Sports.....	Page 12
Nouvelles du groupe « Apha-force » de Tournai :.....	Page 13
Carte Urgence Aidant Proche.....	Page 13
Nouvelles du groupe « Osons-Revivre » Le Centre/La Louvière.....	Page 14
<i>Marie-Reine Malou</i>	
Nouvelles du groupe « Aphasi-Lux » :.....	Page 16
<i>Colette Choffray</i>	
Nouvelles du groupe « Se Comprendre » de Bruxelles.....	Page 17
<i>Viviane Speleers</i>	
Témoignage de Viviane SPELEERS.....	Page 19
Référent hospitalier pour la continuité des soins.....	Page 22
Informations :.....	Page 23



EDITO

Le mot de la Présidente

Bonjour à toutes et à tous,

Il est de coutume, lors d'une année nouvelle, de présenter et d'offrir ses vœux.

Tant mieux, car l'année passée commençait à s'abîmer... Son bonheur s'essouffait !

Plus chez l'un que chez l'autre, bien entendu. Mais, de toute façon, ***il est bon de renouveler cet état positif qui nous pousse à nous faire du bien ET à faire du bien aux autres...***

A chacun et chacune d'entre vous, et du fond du cœur, je souhaite une année 2018 heureuse à tous points de vue... TRES HEUREUSE !

N'oublions pas que ***nous sommes également les artisans de notre bonheur !***

Comptons donc sur les autres mais également sur nous-mêmes !

Ne nous compliquons pas inutilement la vie...

A ce propos, André GIDE a écrit cette vérité : « Il n'y a pas de problème ; il n'y a que des solutions. L'esprit de l'homme invente ensuite le problème » !!!

Faisons en sorte que le bonheur soit dans le regard... et non dans ce que nous regardons !

Si nous ne faisons aucun effort pour notre bonheur personnel, nous ne pourrons rien non plus pour le bonheur d'autrui...

A MEDITER !

Et permettez-moi de vous souhaiter une année 2018 riche en expériences positives, en rires de toutes sortes, en projets - même fous – réalisés et portés par des sentiments uniquement positifs...

DU FOND DU CŒUR, EXCELLENTE ANNEE 2018 !

Colette

La communication d'abord !

Rubrique médicale et thérapeutique

de Colette CHOFFRAY

***Je chante, donc je parle...
Je parle, donc je chante...***

Dans des articles précédents, j'avais déjà mis en évidence l'importance de la musique et du chant. Tous deux se rapprochent du langage puisqu'ils utilisent des sons, des tons, des rythmes, une mélodie (ce que l'on appelle « prosodie » pour le langage).

Celui-ci obéit à des règles (la syntaxe), **tout comme la musique** obéit aux siennes (intonation, vibrato, intensité...).

D'ailleurs, dans nombre de sociétés qui s'expriment en langage oral, le chant et le langage entrent dans la même catégorie : il s'agit du « parlé – chanté ».

En français, nous avons aussi nombre de possibilités pour faire passer nos émotions autrement que par des mots : l'intonation, la vitesse de parole, son rythme, les mimiques faciales qui l'accompagnent...

Et le langage humain « au sens large » apparaît au travers de ces 4 cris fondamentaux : faim, colère, douleur et frustration.

Au passage, il est bon de rappeler que le bébé montre déjà beaucoup d'habileté avec son audition : par exemple, si l'on agite un objet sonore dans l'obscurité, le bébé pointe les yeux ou la main dans la bonne direction.

La Maman, automatiquement, adapte sa voix pour le nourrisson ; elle adopte spontanément un rythme plus lent et plus marqué, une intonation « exagérée » et une intensité plus élevée.

Bref, ***il semblerait que la « musique » existe avant le langage et lui survit dans notre cerveau.***

D'ailleurs, nombre de spécialistes l'ayant constaté, des thérapies pour personnes aphasiques se basent sur le chant et la musique (la Thérapie Mélodique et Rythmée, par exemple).

Par ailleurs, on sait actuellement que ***la perte de la parole n'implique pas automatiquement celle de la musique ! Celle-ci se sert davantage de l'hémisphère droit qui n'est pas celui du langage.***

En 1995, Bernard Lechevalier rapporte l'observation de 5 musiciens professionnels droitiers qui, devenus aphasiques dans des conditions similaires, peuvent toujours lire la musique mais pas un texte...

Ils ont d'ailleurs continué leurs carrières !

Ecouter de la musique s'avère également un bienfait parce qu'elle stimule bilatéralement de nombreuses régions du cerveau comme la mémoire, les capacités spatiales, les émotions...

Certains mots, que la personne chantait au gré de ce qu'elle aimait, reviennent alors sans peine à la mémoire...

Des études ont été menées pour « vérifier » les répercussions et les relations « Langage – Musique ».

Il y a peu de temps encore, en Finlande, les résultats, en comparant 3 groupes, furent surprenants :

- Groupe 1 : écoute de la musique (choisie par les patients aphasiques) au moins 1 heure par jour
- Groupe 2 : écoute des enregistrements de textes lus
- Groupe 3 : rééducation et suivi habituels de l'aphasie.

Les résultats ont montré une récupération significativement supérieure dans le 1^{er} groupe en ce qui concerne la mémoire des mots, les capacités d'attention et l'humeur qui présentait nettement moins de dépression et de confusion.

Alors ? Chanter plutôt que parler ? Pourquoi pas si cela peut aider un patient à surmonter ses troubles aphasiques....

Colette

Pour nous aider dans la réalisation du journal,
pour qu'il réponde au mieux à vos attentes,
nous vous invitons à nous communiquer vos desideratas, vos suggestions, vos
souhaits...à faire parvenir à

Roland GULPEN, Rue de Vottem 22 /023, 4000 Liège

ou

à l'adresse mail : asblensemble.info@gmail.com

SUDOKU

Facile

		7	9	2	1	3	5	
			3			9		6
		3				1		2
			5				6	3
	4	2		9		5	1	
3	7	5		1				
7				3			4	1
	5		4				3	
			1	7		2		5

Il s'agit de deux types de Sudoku, au-dessus c'est facile et en-dessous plus difficile. Il suffit de compléter chacun de ces petits espaces par un chiffre allant de 1 à 9. Mais il est interdit de répéter le même chiffre à l'intérieur de ce petit carré. Seconde difficulté, les lignes horizontales et verticales du grand ensemble ne peuvent accueillir deux fois le même chiffre. Veuillez trouver les solutions à la page 16.

Difficile

2					8			7
3		4				1	9	
1	9							
				8		6		
					6		2	
	4			2				8
		5						
4			3		5			
	3		7				5	2

MOTS CROISES (solution à la page 21)

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
1																			
2																			
3																			
4																			
5																			
6																			
7																			
8																			
9																			
10																			
11																			
12																			

Horizontalement :

1 Secouriste à poil long. Plaisir du cinéophile. Glacé. L'été. 2 Début de communication. De même. Hirsutes. 3 Employés d'études. Mal récompensé. Voyagea. Début d'hymne. 4 Question d'endroit. Etalon de mesure. Un tas de choses. Supprimer. 5 Inventé. Devins légèrement rouge. Venue au monde. Voiture. 6 Interjection pour appeler. Déraisonnable. Donations. Au cœur. 7 Fureur d'antan. Mots au téléphone. Seriné. Expression de désapprobation. 8 Rassuré. Drame de Tokyo. Pour commencer une lettre. 9 Conjonctures. Filles de la Côte. Ecarte. 10 On y cherche l'or. Précipitation. Résulte. Clôture. 11 Vague en groupe. En peu de mots. Voie interne. 12 Déplacer. Ancienne escale de bagnards. Graves.

Verticalement :

1 Cartables de cuir. Petit emploi. 2 Comportement. Il est très nature. 3 Terre en mer. Sala. Article contracté. 4 Conformité à la règle. Assaut. 5 Marquage de conformité. Métal dur. Morceau de terrain. 6 Débit de boissons. Club à Milan. 7 Héros de science-fiction. Un peu brûlées. 8 Erres çà et là. Homme familier. Cité dans la Bible. 9 Sans artifices. Personnel. Grand arbre. 10 Place. Non avouée. 11 Il peut donner du punch. Bien entourées. 12 Particule d'aristo. Petit golfe. Ouïe. 13 Tonde. Devise d'Amérique latine: 14 Très bas pour un prix: Décor pour une pomme. Rayon lumineux. 15 Capitale norvégienne. Habituel. 16 Maudites. Non livré. 17 Ustensile d'architecte. Fus propriétaire. Livres. 18 Choc. Fissure. 19 Lieu d'un lever. D'accord! Longs cycles.



Un peu d'Humour

Des définitions pour rire :

*A lire attentivement. Certains mettront plus ou moins longtemps avant de comprendre.
T'inquiète ! C'est autorisé, (ce dit de quelqu'un qui rit de lui-même. Capito ?)*

Ramadan : Ce que disait Eve pour faire avancer le bateau

Expatriées : Anciennes petites amies mal rangées

Théologie : ou café au travail

Châtaigne : Félin méchant

Détergent : ou il risque de s'étouffer

Le Petit Poucet : Le gosse était constipé

Les poubelles : Les moutons aussi

1 de perdu, 10 de retrouvés : Ça ne marche qu'avec les kilos

Cédille : Invention stupide créée par un certain Monsieur Duçon

Chandail : Jardin plein de gousses

Trouver la bonne définition :

Relier l'expression et sa signification.

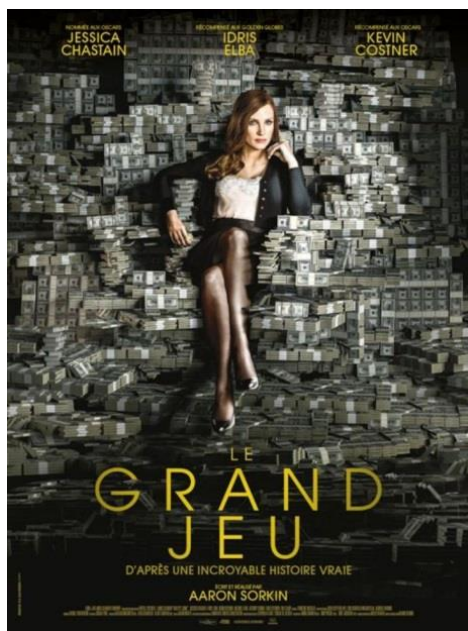
Fermer les yeux :	☐	☐	Oser faire
Fermer les yeux sur quelque chose :	☐	☐	Avoir l'œil abîmé
Ouvrir l'œil :	☐	☐	Mourir
Coûter les yeux de la tête :	☐	☐	Juger très bien à vue d'œil
Tenir à une chose comme à la prune de ses yeux :	☐	☐	Coûter très cher
Ne pas avoir froid aux yeux :	☐	☐	C'est apparent
Tourner de l'œil :	☐	☐	Refuser à voir
Avoir le compas dans l'œil :	☐	☐	Regarder quelqu'un très fort
Ça saute aux yeux :	☐	☐	Y tenir beaucoup
Manger des yeux :	☐	☐	Etre très attentif
Un œil au beurre noir :	☐	☐	S'évanouir



La page de Cinéma



Présentée par Jean-Claude Hoornaert du groupe Ensemble



"Le grand jeu" de A. Sorkin avec J. Chastin, K. Costner,

Résumé : La prodigieuse histoire vraie d'une jeune femme surdouée devenue la reine d'un gigantesque empire du jeu clandestin à Hollywood ! En 2004, la jeune Molly Bloom débarque à Los Angeles. Simple assistante, elle épaula son patron qui réunit toutes les semaines des joueurs de poker autour de parties clandestines. Virée sans ménagement, elle décide de monter son propre cercle : la mise d'entrée sera de 250 000 \$! Très vite, les stars hollywoodiennes, les millionnaires et les grands sportifs accourent. Le succès est immédiat et vertigineux. Acculée par les agents du FBI décidés à la faire tomber, menacée par la mafia russe décidée à faire main basse sur son activité, et harcelée par des célébrités inquiètes qu'elle ne les trahisse, Molly Bloom se retrouve prise entre tous les feux...

Critique : Il s'agit de l'histoire incroyable et apparemment vraie de l'ascension et la chute du personnage principal Molly Bloom organisatrice de parties de poker plus ou moins légales. C'est passionnant, rythmé de bout en bout et avec beaucoup de suspense. On ne s'ennuie pas une seconde pendant ce film de 2h20. Le traitement de l'histoire est très intelligent. Le passé se mêle au présent par petites touches, ce qui permet de ne reconstituer complètement l'histoire qu'à la toute fin du film. Les acteurs sont tous excellents. À voir !!!

"Les heures sombres" de J. Wright avec G. Oldman, Chr. SK. Thomas, ...

Résumé : Homme politique brillant et plein d'esprit, Winston Churchill est un des piliers du Parlement du Royaume-Uni, mais à 65 ans déjà, il est un candidat improbable au poste de Premier Ministre. Il y est cependant nommé d'urgence le 10 mai 1940, après la démission de Neville Chamberlain, et dans un contexte européen dramatique marqué par les défaites successives des Alliés face aux troupes nazies et par l'armée britannique dans l'incapacité d'être évacuée de Dunkerque.

Alors que plane la menace d'une invasion du Royaume-Uni par Hitler et que 200 000 soldats britanniques sont piégés à Dunkerque, Churchill découvre que son propre parti complotait contre lui et que même son roi, George VI, se montre fort sceptique quant à son aptitude à assurer la lourde tâche qui lui incombe. Churchill doit prendre une décision fatidique : négocier un traité de paix avec l'Allemagne nazie et épargner à ce terrible prix le peuple britannique ou mobiliser le pays et se battre envers et contre tout.



Avec le soutien de Clémentine, celle qu'il a épousée 31 ans auparavant, il se tourne vers le peuple britannique pour trouver la force de tenir et de se battre pour défendre les idéaux de son pays, sa liberté et son indépendance. Avec le pouvoir des mots comme ultime recours, et avec l'aide de son infatigable secrétaire, Winston Churchill doit composer et prononcer les discours qui rallieront son pays. Traversant, comme l'Europe entière, ses heures les plus sombres, il est en marche pour changer à jamais le cours de l'Histoire.

Critique : Le réalisateur, Joe Wright fait le job, avec une application méritoire. Mais ce qui enlève le morceau, c'est l'interprétation de Gary Oldman : comment celui-ci a-t-il réussi à se glisser ainsi dans la peau de Churchill ? L'Oscar du meilleur acteur DOIT lui être décerné !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!! > Ce film est superbe, on ne voit pas les 2h passer. A VOIR !!!!!

"Pentagon papers" de St. Spielberg avec M. Streep, T. Hanks, ...



Résumé : Première femme directrice de la publication d'un grand journal américain, le Washington Post, Katharine Graham s'associe à son rédacteur en chef Ben Bradlee pour dévoiler un scandale d'État monumental et combler son retard par rapport au New York Times qui mène ses propres investigations. Ces révélations concernent les manœuvres de quatre présidents américains, sur une trentaine d'années, destinées à étouffer des affaires très sensibles... Au péril de leur carrière et de leur liberté, Katharine et Ben vont devoir surmonter tout ce qui les sépare pour révéler au grand jour des secrets longtemps enfouis...

Critique : Le film parle de la liberté de la presse et reste complètement d'actualité. Peut-on empêcher la presse de dénoncer des scandales ? Il est aussi question de l'objectivité de la Presse avec les connivences et interactions entre politiciens et journalistes. Le film est captivant. Les acteurs sont excellents. J'ai eu la chance de voir le film en VO et de profiter pleinement du jeu de Tom Hanks et Meryl Streep, monstres sacrés du cinéma dont le jeu sonne incroyablement juste. Du très bon Spielberg, qui confirme qu'il n'est pas encore fini. On pourra peut-être y voir une analogie Trump /Nixon.

"La ch'tite famille" de D. Boon avec D. Boon, L. Arné,



Résumé : Valentin D. et Constance Brandt, un couple d'architectes designers en vogue préparent le vernissage de leur rétrospective au Palais de Tokyo. Mais ce que personne ne sait, c'est que pour s'intégrer au monde du design et du luxe parisien, Valentin a menti sur ses origines prolétaires et ch'tis. Alors, quand sa mère, son frère et sa belle-sœur débarquent par surprise au Palais de Tokyo, le jour du vernissage, la rencontre des deux mondes est fracassante. D'autant plus que Valentin, suite à un accident, va perdre la mémoire et se retrouver 20 ans en arrière, plus ch'ti que jamais !

Critique : Non ce n'est pas un film nul ou débile. Il faut se décoincer et se déridier un peu là... Pour ma part, j'ai passé un excellent moment de détente et j'ai bien ri, c'est tout ce que je voulais, mission réussie.



Dernières nouvelles du groupe « Ensemble » de Liège.

Bientôt le premier trimestre sera à archiver..., c'est fou comme le temps passe et plus je vieillis plus je me dis que tout va vite.

En janvier, nous nous sommes acquittés de nos devoirs administratifs en organisant notre Conseil d'Administration et notre Assemblée Générale. Un temps qui nous permet de regarder dans le rétroviseur, tant au point de vue activités qu'au point de vue financier, mais aussi de nous projeter dans l'avenir.

En février, l'hiver a repris vigueur, la neige a fait des apparitions ; des nez ont coulés, des sinus se sont infectés, des gorges ont rougeoyés, mais...on a résisté ☺.

Le 2 février Francine, Jean-Claude et Marcel ont témoigné à St Louis, un collège de la cité ardente. Cette intervention se déroulait dans la section de sciences sociales dans le cadre du cours de biologie.

Le 6, je me suis rendue à la haute école HELMO.

A l'appel de la LUSS plusieurs associations étaient invitées à intervenir dans le cadre du cours d'éducation à la santé destiné aux infirmières et infirmiers (des filles en majorité).

Pour préparer cette rencontre, les associations avaient préalablement imaginé des petits scénarios de situations positives et négatives se déroulant à la maison et à l'hôpital, entre patient et personnel infirmier.

Nous nous sommes mués en comédiens pour réaliser ces jeux de rôles aux côtés des élèves. Ensuite, les saynètes ont fait l'objet d'échanges avec des petits groupes d'élèves.

Les animatrices de la Luss ont présenté un power point expliquant leur point de vue que je résume : Avant, tous les intervenants étaient centrés sur le patient. Désormais c'est l'objectif santé qui est au centre, ce qui met le patient aux côtés des autres intervenants.

Pour terminer, les associations se sont présentées à des petits groupes d'étudiant(e)s.

Le 7, Jean-Claude, Marcel et moi rejoignons le siège liégeois de la LUSS afin de préparer la rencontre avec des étudiant(e)s de 4^{ème} master en médecine générale à l'université de Liège, dans le cadre du cours de multimorbidité.

Je ne résiste pas à vous partager l'idée maitresse à laquelle j'adhère complètement :

« Ce cours a comme objectif de pousser les futurs médecins généralistes à prendre en compte le patient dans sa globalité, d'avoir une approche autour de la multimorbidité par objectifs déterminés par le patient lui-même. Le but étant de casser l'approche par pathologie qui est aujourd'hui dominante dans le domaine de la santé. »

Le 21 Jean-Claude, Josette, Marcel et moi nous rendons à la haute école provinciale du « Barbou » pour témoigner dans le cadre du cours de logopédie.

Le samedi 24, nous avons rejoint le magnifique site du Sart Tilman pour échanger avec les futurs médecins généralistes (voir prépa du 7).

Des nouvelles du groupe Apha-force, antenne tournaisienne...

Dans le dernier numéro de « Parole... Contacts » Hélène Bailliu annonçait le retrait de sa présidence du groupe de Tournai. Dans ces circonstances, il était difficile de donner des nouvelles pour ce numéro-ci. Nous espérons que la transition se fera sans trop de difficultés et nous souhaitons le meilleur au groupe de Tournai.

Carte Urgence Aidant Proche

«Lorsque vous quittez votre proche, vous êtes inquiet car vous vous demandez qui peut lui porter secours si vous-même, êtes dans l'incapacité temporaire de le faire. La carte d'urgence aidant proche vous permettra d'être plus serein...». Cette carte vous permet de vous identifier en tant qu'aidant proche. Elle se décline en deux parties : une carte pour l'aidant proche et une carte pour la personne aidée.

Où se procurer la carte ?

Sur simple demande auprès de
Asbl Aidants Proches
Route de Louvain-La-Neuve, 4 bte2
5001 Belgrade
Permanence téléphonique: 081/30.30.32
Via le site internet :
<http://www.aidants-proches.be/fr/carte-urgence-aidant-proche>

Carte pour l'aidant proche

Recto



Verso

Nom de l'aidant proche :

Nom & prénom :
Tél./Gsm :

Nom & prénom :
Tél./Gsm :

Nom de la personne aidée :

Carte pour la personne aidée

Recto



Verso

Nom de la personne aidée :

Nom & prénom :
Tél./Gsm :

Nom & prénom :
Tél./Gsm :

☺sons Re-Vivre - Le Centre / La Louvière

Chers membres,

Voici en photos le résumé de nos activités de ce début 2018

-Information sur l'aphasie au CHR de la Haute Senne Le Tilleriau à Soignies en compagnie de « Se Comprendre » représenté par Viviane et Robert.



-Pascal nous a offert le goûter « crêpes » à l'occasion de son anniversaire qui coïncide avec la chandeleur.



-Rendez-vous avec les élèves de l'IPNC de Manage pour la diffusion du DVD « Je reparlerai ».



Nous avons été accueilli chaleureusement par un auditoire composé d'élèves infirmiers et aides-soignants et par les membres du corps professoral. Une fois encore l'intérêt pour les différents témoignages apportés par les membres du groupe était perceptible. Cet échange « win-win » porte à croire que notre action n'est pas vaine.

Après la pause gourmande.....



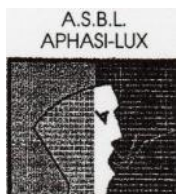
.....le temps des témoignages



Merci à chacune et chacun pour le courage d'expliquer et de répéter au fil des années ce qu'implique l'aphasie dans la vie quotidienne et merci aux élèves pour leur écoute participative.

Bientôt le 21 mars ! Nous vous souhaitons un printemps lumineux.

Corinne, Marie Reine.



Dernières nouvelles du groupe du Luxembourg « Aphasi-Lux »

Rien de spécial à signaler... Les Aphasi-Luxien(ne)s se sont rapidement mis en hibernation...

A part les réunions habituelles où s'échangent toutes sortes de propos et lors desquelles la collation est le moment le plus attendu, aucune nouvelle digne de ce nom n'est à développer...

Cette année 2018, Aphasi-Lux bougera davantage, notamment lors de visites et d'excursions.

Des jeux, mettant l'accent sur le langage seront également proposés... pour prouver à certain(e)s qu'il leur reste beaucoup plus de mots qu'ils ne le pensent !

Encourageant, non ?!

Certaines réunions n'ont pas eu lieu, notamment parce que la Salle des Fêtes Communale de Saint-Hubert était occupée... ce qui est normal car cette salle est celle de tout le monde !

Pour cette année 2018, un projet se réalisera très vite : un repas chez Claire et Frantz, à « la Vieille Auberge », pas loin du Centre Spatial de Redu.

Tout le monde a déjà l'eau à la bouche !

Colette

Solution du Sudoku

facile :

8	6	7	9	2	1	3	5	4
1	2	4	3	5	7	9	8	6
5	9	3	6	8	4	1	7	2
9	1	8	5	4	2	7	6	3
6	4	2	7	9	3	5	1	8
3	7	5	8	1	6	4	2	9
7	8	9	2	3	5	6	4	1
2	5	1	4	6	9	8	3	7
4	3	6	1	7	8	2	9	5

difficile :

2	5	6	1	9	8	3	4	7
3	8	4	2	5	7	1	9	6
1	9	7	6	3	4	2	8	5
7	2	9	5	8	3	6	1	4
5	1	8	4	7	6	9	2	3
6	4	3	9	2	1	5	7	8
9	6	5	8	4	2	7	3	1
4	7	2	3	1	5	8	6	9
8	3	1	7	6	9	4	5	2



Les nouvelles de Bruxelles de Viviane Speleers

Bonjour à tous,

J'espère que, malgré le mauvais temps, chacun aura commencé une année 2018 en bonne forme..... J'ai bien dit j'espère !

Lors de notre repas de Noël du 9 décembre dernier au restaurant de la Patinoire du Bois de la Cambre, j'avais proposé à tous nos amis présents que, à partir de janvier 2018, nous allions réduire nos rencontres amicales au Centre des Pléiades. De bimensuelles elles ne seraient plus que mensuelles. Nous avons aussi avancé l'horaire. Vous pouvez arriver maintenant à 14h jusque 16h30. Vous profiterez ainsi d'une fin de journée encore ensoleillée (quand il ne pleut pas bien sûr).

Depuis le 24 janvier, nos activités ont commencé par le Drink du Nouvel An. La traditionnelle Galette des Rois (et des Reines) ne s'est donc plus fêtée.

Nous avons eu l'occasion de rencontrer deux dames aphasiques le 28 février.

Lydia et Leila. Lydia a abandonné son métier de guide touristique pour des problèmes AVC, tout comme Leila qui, elle, suit des séances de logopédie depuis seulement quelques mois. Nous espérons les rencontrer régulièrement. Deux messieurs devaient nous rejoindre ce même jour. Un imprévu a reculé nos rendez-vous.

Nos prochaines réunions se feront le 28 mars (jour de notre Assemblée Générale) - 25 avril – 23 mai – 27 juin. Ce jour- là, nous aurons probablement le plaisir d'accueillir nos amis aphasiques du Nord / Pas de Calais qui seront en Belgique jusqu'au lendemain. Nous essayerons d'être très nombreux pour aller visiter avec eux le Musée Hergé (Tintin) à Louvain-La-Neuve. Les préparatifs sont en route.

Juillet et août : pas de rencontres amicales aux Pléiades.

Et pour le 2^{ème} semestre nous continuerons le calendrier dès le 26 septembre – 24 octobre et 21 novembre. Le repas de Noël annuel se fera dans la 1^{ère} quinzaine de décembre (la date reste encore à déterminer) et pas de réunion amicale à l'époque des fêtes.

Et pour cette année, c'est au tour de « Se Comprendre » d'organiser la 31^{ème} journée de la Fébaf. La date est prévue pour le 8 septembre mais vous serez informés du lieu à la fin avril, date de l' A.G. de la Fébaf.

Vous savez que nous sommes toujours disponibles à la demande des Professeurs dans les écoles, instituts ou autres centres de revalidation pour les étudiants en logopédie et aides-soignants, aides-familiales etc... La première présentation de l'année s'est faite, au Collège St-Joseph à Chimay, le mardi 6 mars avec la participation de Donatienne et Robert.

Grâce à l'information que Roland Gulpen avait insérée dans Parole... Contacts de décembre concernant le film de l'Association québécoise des personnes aphasiques « **COMMUNIQUER AVEC UNE PERSONNE APHASIQUE** », un de nos membres, Georges pour ne pas le citer, a acheté le DVD et me l'a donné le 28 février. Le jour même, j'ai été enchantée après avoir écouté le reportage. J'ai pu ainsi faire le message de compréhension vis-à-vis de notre handicap vers les 10 étudiants (dont 2 jeunes gens). Et la professeure (Mme Baudoin) qui connaissait notre long-métrage « Les Mots Perdus » s'est rendu compte de la différence entre l'explication de l'information lorsqu'on parle avec la personne aphasique et la manière de « parler » avec une personne aphasique dans le film. Je vous conseille à tous de vous procurer le DVD. C'est un outil très bien fait pour les « **Comportements à privilégier pour favoriser la communication** »

Une rencontre avec une autre professeure à l'Institut Libre Marie Haps est prévue le lundi 19 mars, pendant 2 heures, à parler de l'audition des personnes aphasiques. Nous ne manquerons pas, moi et quelques membres de Se Comprendre de lui proposer la lecture du DVD en question.

Pour le samedi 31 mars, quelques membres de chez nous, irons rencontrer une jeune dame aphasique qui organise des rencontres de « AVC-Café » à Brugelette. Une future antenne peut-être A voir

Le 20 février, nouvelle sortie avec la Luss où nous représentons la Fébaf à la Clinique de la Haute Senne à Soignies. Marie-Reine et son équipe et Robert et moi, étions à l'écoute des patients



Vous pouvez lire en fin de page, mon témoignage annoncé en décembre....

Et pour le 25 mai, de 13h à 16h30, nous présenterons une information sur le handicap aphasie au Centre Valida Ave Josse Goffin à Berchem-Sainte-Agathe (voir page 22).

Nous vous souhaitons un beau printemps...

Votre présidente

TEMOIGNAGE DU 12 OCTOBRE à Wolubilis/ Woluwe Saint-Lambert

Je suis Louise Driesen. Je me permets de remplacer Madame SPELEERS qui ne pourra pas s'exprimer ce matin.

L' AVC (accident vasculaire cérébral), aussi appelé thrombose cérébrale ou attaque signifie littéralement un accident dans les vaisseaux sanguins du cerveau. Il se produit 52 AVC chaque jour en Belgique, avec de graves conséquences pour le patient et ses proches. Un AVC peut se présenter sous deux formes: ischémique (infarctus cérébral) et hémorragique (hémorragie cérébrale). Un AVC peut être lourd de conséquences. Le patient peut mourir, **en sortir physiquement handicapé**, avoir des problèmes mentaux et/ou sociaux. La gravité des lésions du tissu cérébral détermine les conséquences d'un AVC. C'est pourquoi il est important de **réagir au plus vite**. En effet, **chaque minute compte pour le patient!**

Pour moi, Viviane, c'est un mardi 8 décembre 1981 que mon hémorragie est survenue : **voici mon TEMOIGNAGE**

Depuis plus de vingt ans, je souffrais de céphalées intolérables au point de me cogner la tête au mur. Je me la cachais sous un oreiller pour fuir la lumière et les bruits. Ces maux insupportables duraient parfois deux à trois jours et engendraient des nausées ;

Trois ans avant mon accident, je ressentais déjà des picotements au bout des doigts de la main et aux orteils. Je voulais écrire, mais je lâchais les stylos. Je m'entêtais cependant à poursuivre mon métier de secrétaire, sans consulter aucun médecin.

Juin 1981, j'éprouvai des algies intenses des deux côtés de la nuque, semblables à celles d'un torticolis et accompagnées de battements dans le crâne.

Mes patrons m'emmenèrent à l'hôpital : on effectua des radiographies qui ne révélèrent rien ! Mes douleurs disparurent à la fin du mois de juillet !

Âgée de 35 ans et mariée depuis quinze ans, j'avais deux filles de 11 et 13 ans.

Je me souviens de m'être levée pour réveiller les enfants, et de m'être remise au lit. Je ne garde aucun souvenir de la suite. J'aurais crié :

- Aïe ! Ma tête !

Mon époux, Robert, me raconta plus tard que mon corps devint raide comme un bâton, que je bavais et que je ne savais plus parler.

Je sombrai dans le coma !

Notre médecin traitant, habitant trois maisons plus loin, se déplaça en pyjama. Il diagnostiqua une hémorragie cérébrale et exigea une hospitalisation.

On m'admit aux soins intensifs.

Je subis des radiographies et un scanner cérébral.

Les médecins envisageaient une trépanation. Mon époux fut ainsi confronté à un effroyable choix : la décision opératoire lui incombait. Deux alternatives se présentaient à lui. Pas d'opération : risque d'une nouvelle hémorragie et d'une mort probable !

Opération : risque de séquelles mal définies ! Robert se décida pour l'intervention chirurgicale.

Avant l'opération, je conversais plus ou moins correctement et les gens me comprenaient. Mes céphalées envolées, seule subsistait une lourdeur de tête. Je ne

pouvais plus lire. Une barre voilait mes yeux et les lettres dansaient d'une ligne à l'autre.

Je ne réalisais nullement l'imminence de la trépanation. La veille, une infirmière me rasa complètement le crâne. Pourtant, il n'existait en moi aucune anxiété.

L'intervention se passa le 17 décembre 1981.

Le chirurgien constata, dans l'hémisphère gauche du cerveau, la rupture d'un anévrisme et la présence d'un second anévrisme. Il soigna le premier en plaçant un clip métallique sur celui-ci, et différa d'une année l'opération du deuxième.

Je ne repris conscience que quatre jours après l'opération : beaucoup de monde m'entourait. Je parlais beaucoup et très rapidement. Persuadée de bien m'exprimer, je confondais pourtant tous les mots.

Atteinte d'une APHASIE de WERNICKE, je ne saisisais pas ce que les autres me disaient.

Je quittai la clinique le 31 décembre.

Le lendemain, à toute la famille réunie, je souhaitai « BONNE SOUPE » à la place de « bonne année ». Je proposai aux enfants de déguster une « PANTOUFLE » au lieu d'une mandarine ! Tout le monde rit beaucoup, mais ces erreurs fréquentes éloignèrent progressivement certains membres de l'entourage. Les réunions familiales, jadis très régulières, s'espacèrent.

Le 4 janvier, commencèrent les leçons de logopédie. J'allai pendant trois années à la clinique, à raison de trois fois par semaine.

Mon père m'y amenait régulièrement. Un jour de pluie, désirant un parapluie, je demandai une « CHAUVE-SOURIS » ! Mon papa feignit de ne pas comprendre espérant entendre le mot juste. Par dépit, je sortis « CHAPEAU » et mon père me tendit tout de même un parapluie ! Papa resta chez nous pendant plusieurs semaines et m'aida, avec patience, à retrouver mon vocabulaire.

La logopède me glissait sous les yeux des formes colorées : des ronds, des rectangles, des triangles de couleurs différentes. Je me trompais autant dans les formes que dans les couleurs. Je pensais « vert », et « BLEU » s'échappait de mes lèvres ! Mais pourquoi commettais-je ces erreurs ?

Un matin, je téléphonai à ma patronne, convaincue de lui narrer clairement mon accident : je n'ouïs que des rires au bout du fil ! Mes dires incohérents l'amusaient. Elle ignorait tout de l'aphasie, et ne pouvait donc percevoir ma tristesse.

Un an après l'opération du premier anévrisme, mon neurologue effectua une artériographie pour visualiser les artères cérébrales.

Pendant l'examen, sans m'en rendre compte, je perdis la parole et la sensibilité du côté droit.

Suite à cet incident, le médecin s'opposa à l'opération du deuxième anévrisme.

Le neurologue surveille régulièrement mon état de santé : il pratique un électroencéphalogramme toutes les années, et un scanner cérébral tous les trois ans. Pendant plusieurs années, mon mari prit les rênes du ménage. Une fatigue continue m'empêchait d'accomplir les tâches quotidiennes : préparer les repas, m'occuper des enfants...

Le papa joua le rôle primordial dans l'éducation de nos filles. Elles choisirent d'ailleurs des professions adaptées à nos problèmes. L'aînée devint chef cuisinier pour seconder son père. La cadette opta pour le métier d'infirmière ; le vécu de la maladie de sa maman facilite ses contacts avec ses patients, parfois aphasiques.

Robert me soutint beaucoup dans des périodes difficiles, et m'épaule encore énormément.

J'ai admirablement progressé dans ma communication verbale et ma compréhension. Quand je faisais une erreur de vocabulaire, je marquais une pause et corrigeais la faute aussitôt.

Fort déprimée par l'impossibilité de réintégrer mon poste dans la firme où je collaborais depuis vingt ans, j'ai participé à la création du groupe des aphasiques « SE COMPRENDRE » à Bruxelles, en 1983 avec le Président fondateur Raymond Bassem, autre victime d'un AVC à la même époque.

Nous avons été installés au Square Marie-José, ensuite au boulevard Brand Whitlock où nous avons nos réunions au rez-de-chaussée.

Etre plus de 20 personnes n'était plus possible dans une petite pièce.

C'est en décembre 1989, que nous fûmes accueillis par Monsieur Jean GASPAR au Centre de Quartier « Les Pléiades » à l'avenue du Capricorne. Nous y étions à plus de 60 membres à chaque réunion (2 fois par mois). Nous y sommes moins nombreux depuis ces années mais nous y sommes toujours.

Aujourd'hui, le président fondateur Raymond Bassem nous a quitté, j'ai pris la fonction de Présidente et assume toujours bénévolement la fonction de secrétaire des a.s.b.l. Aphasia « Se Comprendre », que nous avons créée en 1983 ; La F.E.B.A.F. (Fédération Belge des Aphasiques Francophones) en 1988 ; et A.I.A. (Association Internationale Aphasie) en 1990.

Pour l'association Internationale le projet de Mr Bassem en 2004-2005 a été de faire traduire en 36 langues l'importance de l'aphasie. Le projet a été réalisé 2 ans plus tard avec succès.

Le 6 janvier 2006, aux Cliniques St Luc, dans le service du Professeur Rafftopoulos, j'ai été embolisée du 2^{ème} anévrysme non rompu mais que je me refusais d'opérer par crainte de paralysie. Avec de nouvelles techniques opératoires, j'ai eu le bonheur de m'en sortir sans aucune séquelles.

Un grand film « LES MOTS PERDUS » est aussi notre mot de passe pour le vécu des personnes aphasiques.

Nous le présentons à la demande.

Solution « Mots croisés »

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
1	S	A	I	N	T	B	E	R	N	A	R	D		V	O		T	H	E
2	A	L	L	O		I	T	O	U		H	E	R	I	S	S	E	E	S
3	C	L	E	R	C	S		D	E	C	U		A	L	L	A		U	T
4	O	U		M	E	T	R	E		A	M	A	S		O	T	E	R	
5	C	R	E	E		R	O	S	I	S		N	E	E		A	U	T	O
6	H	E	P		F	O	U		L	E	G	S		D	A	N	S		U
7	E		I	R	E		S	M	S		R	E	P	E	T	E		F	I
8	S	E	C	U	R	I	S	E		N	O		E	N	T	E	T	E	
9		C	A	S		N	I	C	O	I	S	E	S		I	S	O	L	E
10	J	O		H	A	T	E		R	E	S	S	O	R	T		M	U	R
11	O	L	A		R	E	S	U	M	E	E	S		A	R	T	E	R	E
12	B	O	U	G	E	R		R	E		S	E	R	I	E	U	S	E	S

25 05 2018 – 13h00 – 16h30

Avenue Josse Goffin, 180 - 1082 Berchem-Sainte-Agathe.

(Métro Simonis - tram 19 - bus 20 ou 355)

Salle de Conférence Grand-Place 2^{ème} étage (ouverture des portes à 12h30)

REFERENT HOSPITALIER POUR LA CONTINUE DES SOINS

Fédération Belge des Aphasiques francophones



Pour connaître. Pour comprendre. Pour pourvoir mieux orienter. Pour nous aider dans notre pratique professionnelle quotidienne à l'hôpital, au domicile et en institution.

Présentation réalisée par Viviane Speleers, Présidente du groupe des Aphasiques « se comprendre » de Bruxelles et Secrétaire de la Fédération Belge des Aphasiques Francophones.

Bureau de permanence: Chaussée de Wavre 1326/9 - 1160 Bruxelles

Gsm 0476/ 509 555

Quand la conséquence d'une lésion cérébrale fait perdre la capacité d'utiliser le langage comme moyen de communication : Viviane Speleers. 15 min
Retrouver les mots : reportage explicatif par Marie-Pierre de Partz-Dr en Logopédie à l'UCL. – 15 min
Les mots perdus : un film en quatre saisons et en quatre accents de Marcel Simard. Film réalisé en collaboration avec les associations et fédérations de Québec, France, Suisse et Belgique - 1h20 min
Je reparlerai. 35min: témoignages de personnes aphasiques de France
Questions-réponses - 30 min
Modérateur-accueil et conclusion : Géraldine Castiau, Psychologue Responsable à Valida.

Pour toute information ou inscription :

Mme. Elise Fréart – 02/482.40.82 – elise.freart@valida.be

Une demande d'accréditation en éthique et économie est en cours

« J'étais seul avec ma maladie et CONDAMNÉ à rester SEUL. »

Cette solitude de l'aphasique, incapable de communiquer avec le monde est SANS DOUTE, l'une de ses plus grandes souffrances.

Toute la vie familiale doit se réorganiser en fonction du malade. Chaque membre de son entourage passe des inquiétudes par des phases de découragement.

Mais ensemble, appuyés par les médecins et paramédicaux, ils LUTTENT.

« Dès l'instant que quelqu'un acceptait de l'aider, « l'aphasique » reprenait espoir et goût à LA VIE ».

Grâce à eux et à sa volonté, il ou elle, réapprend à parler, à lire, à écrire, ... à marcher.

La rupture de l'ISOLEMENT, c'est dans ce but que l'on a créé les RÉÉDUCTIONS DE GROUPES. Les malades y apprennent ainsi à accepter leur handicap et à développer un SENTIMENT DE SOLIDARITE.

Ces groupes visent à un transport des ACQUISITIONS à long terme de certaines d'entre-elles, voire à les utiliser MIEUX.

Finalement, la Fédération Belge des Aphasiques Francophones cherche à obtenir UNE PLUS GRANDE AUTONOMIE, en renouant avec la vie sociale dans un cadre plus protégé.

La participation RÉGULIERE et DURABLE à des réunions amicales, nous semble le meilleur témoignage, en faveur :

de leur NÉCESSITÉ

et de leur VALIDITÉ.

Bannissons la solitude, faites-vous membres et REJOIGNEZ-VOUS à l'un de votre groupe régional.

Je désire m'abonner au journal trimestriel: je verse 10 €

Je désire être membre de soutien : Je verse un don à la FéBAF

Compte de la FéBAF : ING 310-0706220-49

<FEDERATION BELGE DES APHASIQUES FRANCOPHONES asbl

E.Mail : febaf.aphasia@belgacom.net - **Nouveau site :** [http:// www.febaf.be](http://www.febaf.be)

Siège social : Chaussée de Wavre, 1326 bte 9 1160 Bruxelles

Permanence: lundi – mardi – jeudi de 10h à 16h **tél/fax :** 02/644.09.80

Présidente : Colette CHOFFRAY, 17 rue des Hêtres 6600 BASTOGNE

Tél.: 061/ 21 39 22 – **Gsm. :** 0497/45 03 61

E.Mail : colette.choffray@hotmail.be

Membre de Association Internationale Aphasie (A.I.A)

BRUXELLES " SE COMPRENDRE "

Groupe des Aphasiques de Bruxelles

Présidente : Mme Viviane Speleers

Permanence : chée de Wavre, 1326/9

1160 Bruxelles **tél/fax** 02/644.09.80

E-mail : secomprendre.aphasia@gmail.com

Réunions : 2ème et 4ème mercredi du mois

de 16h à 18h30 – Centre Les Pléiades

Av du Capricorne 1a – 1200 Bruxelles

"HANSORT "

Association d'entraide pour les patients de

Revalidation Neurologique

Siège Social:CRFNA - Bucopa - Route de

Lennik 806 – 1070 Bruxelles

Présidente : Mme Geneviève Dillen

Openluchtveld, 5 – 1701 Itterbeek

Tél: 02/ 567.04.28

LIEGE " ENSEMBLE "

Groupe des Cérébro-lésés de Liège & Environs

Président : Mr Roland GULPEN

Rue de Vottem 22/023 – 4000 Liège

Tél : 04/226 37 55

Email : asblensemble.info@gmail.com

Réunions: le dernier jeudi du mois de 14h30 à 17h

Dans les locaux de l'Amicale Liégeoise des
handicapés

Rue du Vallon 3 – 4031 Angleur

LUXEMBOURG "APHASI-LUX"

Groupe des Aphasiques du Luxembourg

Présidente: Mme Colette Choffray

Rue des Hêtres 17 – 6600 Bastogne

tél: 061/21 39 22 **Gsm :** 0497/45 03 61

E.Mail : colette.choffray@hotmail.be

Réunions: le dernier vendredi du mois de 14h00 à
17h30

Salle des fêtes communalerue Général Dechesne
6870 Saint-Hubert.

Site : www.aphasilux.be

Email: aphasilux@tvcablenet.be

TOURNAI "APHA-FORCE"

Groupe des Aphasiques de Tournai

Présidente: Mme Hélène Bailliu

Rue Bruyère Seutine, 11 – 7912 Saint-Sauveur

GSM: 0498/42.80.37

Réunions: le dernier vendredi du mois
de 13h30 à 15h30 à la Maison de la Culture

Site : <http://www.apha-force.be>

LA LOUVIERE "OSONS REVIVRE"

Groupe d'entraide pour victimes de troubles du
langage

Présidente: Mme Marie-Reine Malou-Larbalestrier

Rue Edmond Peny 29 – 7140 Morlanwelz

Tél : 064/45 18 01 – **Fax:** 064/45 18 01

Réunions: le 1er mardi du mois de 15h à 17h

CSD av Max Buset 38 – 7100 La Louvière

